

Sarkozy monte enfin sur le ring

D'après une source proche de la présidence, c'est ce mercredi que Nicolas Sarkozy annonce sa candidature.

PH.NEWS

Ce mercredi soir, tous les Français qui s'intéressent à la politique auront l'œil rivé sur le journal de TF1. Nicolas Sarkozy devrait y annoncer officiellement qu'il est candidat à l'élection présidentielle. Alors que ses déplacements et ses discours prenaient déjà des allures de campagne électorale, il a décidé d'accélérer son calendrier. Reste

que son principal adversaire, François Hollande, est toujours le favori des sondages. N'est-il pas trop tard pour le locataire de l'Élysée? Si les observateurs pensent qu'une victoire reste possible, les Français rencontrés ce mardi se montrent beaucoup plus sceptiques...

Pour Sarkozy, c'est l'heure H. Sur TF1, le président français va annoncer ce mercredi lors du JT de 20 heures qu'il est officiellement candidat à l'élection présidentielle. S'il était virtuellement en campagne depuis plusieurs semaines, le locataire de l'Élysée va véritablement monter sur le ring pour tenter de remporter une victoire sur François Hollande par K.O. Mais un tel succès est-il encore possible? Christophe Barbier, le directeur de la rédaction de l'Express à Paris, estime que Sarkozy, seul, ne pourra plus remporter cette

élection. "Il aura besoin d'une aide extérieure, comme des circonstances économiques, sociales ou internationales qui redresseraient sa figure présidentielle, nous confie-t-il. Si la Grèce basculait dans une vraie faillite, les Français pourraient préférer un président qui ne se montre pas maladroit dans la crise. Sarkozy aura besoin de ça, car en comptant sur son propre talent, avec son bilan et ses projets, il n'est plus en état de reconquérir les Français." Observateur attentif de ce qui se passe en France, Pascal Delwit, politologue à l'Université Libre de Bruxelles reste également prudent: "On voit plus les difficultés qu'il a gagnées que les atouts sur lesquels il pourrait s'appuyer. Mais on ne connaît pas encore l'agenda de la campagne. Il peut y avoir des éléments qui modifient la donne. De plus, à partir du moment où sa candidature sera rendue publique, il y aura un rassemblement autour de sa personne qui lui fera gagner des points. C'est mécanique."

TROP TARD POUR SARKO?

Président, Jacques Chirac, s'était déclaré candidat un certain 11 février 2002. Avec 23 % d'intentions de vote, il dépassait Jospin d'un point. Jean-Marie Le Pen, présent au second tour, n'était alors qu'à 7 %. En 1988, François Mitterrand avait, lui, attendu le 22 mars pour annoncer qu'il voulait briguer un second mandat. "Depuis cette époque, les règles ont changé", ajoute Christophe Barbier. "Les candidatures doivent être déposées avant le 16 mars. Nicolas Sarkozy a préféré anticiper. En France, on rentre ce vendredi en période de vacances scolaires, et ce jusqu'au 3 mars. Quant à François Hollande, le processus des primaires fait qu'il devait partir tôt. Durant



P. Moureaux: "Il a retourné sa veste"

En France, jamais un président n'a autant focalisé d'attention sur sa personnalité. Lorsqu'on demande à Philippe Moureaux, ténor du PS belge, ce qu'il pense de Sarkozy, la réponse fuse: "Ce qui est marquant, c'est l'évolution entre ce qu'il a annoncé au début et son comportement actuel. En 2007, il se présentait comme le défenseur des riches. Il allait manger dans de grands restaurants. Il a été contraint par les événements d'inverser cela. Il se présente presque comme un homme simple avec des réformes qui vont dans l'autre sens et qui touchent les classes supérieures. Il a retourné sa veste. Ce n'est pas une première, mais pour quelqu'un qui était un homme de "spectacles", c'est plus remarquable. Et quand il annonce des référendums sur des sujets aussi sensibles que l'immigration ou le chômage, il veut jouer devant l'opinion publique avec les gens les plus faibles et les plus fragiles."

Pour Christophe Barbier, directeur de la rédaction de l'Express, le bilan de Sarkozy est "brisé": "Il n'a pas su adapter son projet à la crise", explique-t-il. "Il a continué à faire croire qu'il était le candidat de 2007 alors que le président de 2008 expliquait que tout ça était fini. En 1995, Chirac avait pu profiter de la mort de François Mitterrand pour habiter la fonction. Il fait d'ailleurs toujours office de référence mollassonne. Quelque part, la droite conservatrice s'est réfugiée dans l'idolâtrie envers Jacques Chirac".

"ON VOIT PLUS LES DIFFICULTÉS QUE LES ATOUTS"

Pascal Delwit
POLITOLOGUE ULB

deux mois, il a connu un trou d'air. Et pourtant, sa cote n'a pas baissé dans les sondages. C'est la preuve que les Français ont été indulgents, malgré ses maladrotes. Reste que le style entre les deux candidats n'est pas le même. Pour le patron de l'Express, c'est même paradoxal. "Chez François Hollande, tout n'est pas parfait. Les propositions sont un peu molles, ça manque un peu de tranchant. Nicolas Sarkozy, lui, se comporte comme un conquérant. On a donc l'impression que c'est Hollande... le président sortant." «

GUILLAUME BARKHUYSEN



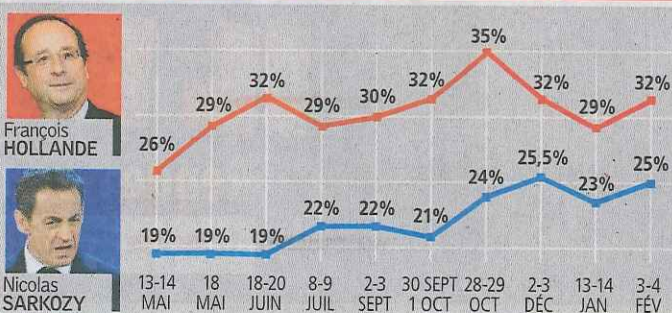
"NICOLAS SARKOZY AURA BESOIN D'UNE AIDE EXTÉRIEURE"

Christophe Barbier
L'EXPRESS

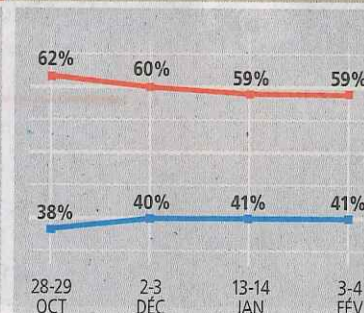
5 MESURES DE NICOLAS SARKOZY QUI LE DIFFÉRENCIENT DE SON RIVAL

- > Hausse de 1,6 pt de la TVA le premier octobre.
- > Pas de droit de vote accordé aux étrangers.
- > Pas de légalisation de l'euthanasie.
- > Pas de mariage ni de recours à l'adoption pour les couples gays.
- > Conduite de réformes via le recours au référendum.

LES INTENTIONS DE VOTE AU PREMIER TOUR...



ET AU SECOND TOUR



5 MESURES DE FRANÇOIS HOLLANDE QUI LE DIFFÉRENCIENT DE SON RIVAL

- > Construction de 2,5 millions de logements sociaux.
- > Création de 150.000 emplois jeunes.
- > Création d'une taxe sur les transactions financières.
- > Création de 60.000 postes dans l'éducation.
- > Droit de vote pour les étrangers.